

Maintenant laissez tomber ce bouquin et allez donc mener votre enquête sur le terrain tout le temps qu'il faudra ; rien ne presse comparé au temps encombré de négligeable qui vous a mené à ce point rouge. À plus tard pour la suite.



Ce livre est mon troisième ouvrage consacré au rêve. Je dis ouvrages car ils sont conçus puis entièrement réalisés familialement par nos soins ainsi que la technique actuelle le permet. Pour faire un brin de fiction, et qui sait, de prospective, il est possible que le temps lui ait prêté vie au-delà de notre époque et que vous-même soyez un lecteur des temps futurs et non plus ce contemporain de la période initiale où je le concevais.

Le lirez-vous ?
L'absorberez-vous
sous forme d'un
fluide ou par
simple contact ?
Sera-t-il induit en
votre cerveau ?
Existera-t-il une
version gay en
suppo ? Tout est
supposable ; y
compris qu'il ne
dépasse pas notre
cadre familial des années 2010. En attendant je tente d'exprimer par
cette illustration maison l'influence que peuvent avoir certains
livres.





Mais pour l'heure m'étant levé du bon pied après une nuit qui porte conseil me voilà productif après des mois d'ajournements. Vous admettez que la nuit puisse porter conseil n'est-ce pas ? Ne me dites pas que c'est une remarque simpliste, car si vous le pensez déjà, vous aurez d'autres trompeuses raisons d'encore le penser par la suite de votre lecture...

Un mot toutefois sur mes deux ouvrages précédents clarifiera, si c'est possible, les données du rêve et de mon aventure en ce domaine. Le premier fut composé alors que je ne maîtrisais rien de l'outil informatique. Comme les inventifs précurseurs créateurs du

Songe de Poliphyle

imprimé en 1499 — soit dans l'enfance de l'imprimerie — je n'ai pas hésité à me lancer d'emblée dans des prouesses de composition : format italien, calques, papiers couleurs, rajouts manuels, courriers inclus dans leurs enveloppes. Ceci afin de corser l'ouvrage et d'en faire une gymnastique cérébrale assouplissante, préparatoire à tout travail sur le rêve. Du moins prétextais-je cela dans son préambule comme justification à ma frénésie créatrice d'alors.

Que n'aurais-je employé pour sa réalisation ? Jusqu'à l'ivoire pour une couverture dont le titre eût été gravé en lettres d'or, non pour la gloire de son auteur mais pour que vous en soyez frappés ! Sa rédaction s'étala sur une assez longue durée marquée de stases idéiques. Enfin j'en bouclais in extremis la réalisation le samedi 11 Mars 2006 à 9 heures du matin pour être sur un stand du Forum du livre de Paron dès 10 heures.  Gardées au frais dans un torchon une bouteille, ou deux de  Pouilly Fumé des Ets Bardin pour les copains du (grand) cru fréquentant ces allées. Les éditeurs à l'affût étant prodigues de champagne j'étais confiant pour la soirée en vue qui devait, sans recours, récompenser la somme d'efforts familiaux des derniers mois.

Tel était mon état d'esprit ; satisfait d'avoir surmonté toutes les embûches — *santé plombée par un état que je qualifierais de grip-pal, sans y accoler le substantif d'intestinal par soucis de dignité,*

une imprimante qui lâche la veille opposée à un compte en banque qui lâcha l'avant-veille — mais tranquillement appuyé sur tout le travail accompli. Mon plus beau sourire commercial attaché à ma face j'attends le chaland. Tu attends le chaland. Nous, petits écrivains, souvent en vain, attendons l'acheteur derrière nos écrits alors vains. Vains dieux ! Crée vingt dieux vainement mon gars !

Une Foire du livre n'a pas la même densité pour tous. Boosté par les mass-médias, terme moderne prématurément vieilli, un flux de chalands dont les pieds ne touchent plus terre à terre se presse vers la tête d'affiche en tournée provinciale. Je m'aperçois alors que je suis transparent, ce qui est conforme à ma nature dépouillée de tout esprit de magouille, mais contraire à ma présence physico-



commerciale sur le stand. Je m'occupe, on discute à gauche à droite, j'ai ainsi l'occasion de jeter un coup

d'œil sur l'autographe d'un des inusables invités de ce type de salon et autres foires au cycle, sympathique gloire sportive du 20ème siècle adulé par-delà les décennies, image même de la pondération et de la sagesse. Quelle surprise, son paraphe est celui d'un homme qui se fustige, s'inflige à lui-même des blessures ! Quand Raymond s'envoie des gnons!

Ce qui me blesse, et m'aide ainsi probablement à grandir encore (*est-ce bien nécessaire quand l'on est déjà guidé par le scrupule ?*), c'est de voir mes collègues de travail (salarariat) et autres connaissances ne m'accorder qu'un salut distant ; même pas un "Bon jour". Et le week-end s'écoule ainsi ; coincé entre un autochtone dompteur de fauves, natif du Lion, qui présente ses mémoires en cachant peut être ses cicatrices sous son costume trois pièces et un poète optimiste au bonnet de tricot. Le natif du Lion apprécie d'avoir une scène pour s'exprimer, c'est ainsi. J'y vends une pincée de mon **Dormir du sommeil du juste** en déplorant intérieurement, au gré des très rares dédicaces, mon écriture torchonnée, quand le moindre sportif à peine champion de son pâté de maisons vous calligraphie une souple arabesque sur un ballon de foot ou un ticket de métro. À


la fin du week-end je m'en retourne vers mes pénates éditoriales sans aucune amertume envers ces gens qui ne m'ont posé aucune question : « *Votre sommeil du juste, c'est quoi au juste ?* »

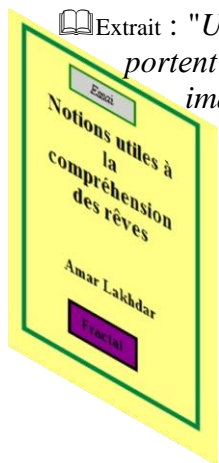
Pourtant il y avait dans ce bouquin de quoi perturber le sommeil de pas mal de psys et affidés. J'y prétends, ni plus ni moins, que de ne pas rêver c'est dormir du sommeil du Juste.



Le lendemain me voit tout surpris de m'atteler résolument à un second livre qui sera bouclé en cinq semaines ; à temps pour une ultime foire au livre sympathique mais confidentielle qui creusera définitivement notre surface financière domestique d'un trou dont, sans fonds, nous n'apercevons toujours pas le fond sept années plus tard. Je m'étonne, moi qui affirmais mordicus que je ne voulais pas jouer les singes savants, de rédiger un fascicule posément structuré dont la seule ambition est d'apporter des explications techniques ; ce sera

Notions utiles à la compréhension des rêves

 Extrait : "Un rêve comme un rébus est constitué d'images qui portent un sens, l'amplification qui s'applique à ces images les déforme en les exagérant, etc.". C'est tout juste si j'y ose une conclusion faiblarde et édulcorée sur le pourquoi du rêve, car si le rêve est majoritairement exigeant j'appuie assez peu sur ce point – mais il est temps que je le fasse ici-même dans les prochains chapitres. De ne pouvoir en assurer la diffusion commerciale me pose un cas de conscience : puisque mon souhait était, et reste, d'informer les gens sur mes constats issus d'un savoir-faire, ne dois-je pas logiquement mettre ces constats et mes conclusions à la disposition de tous ? J'opte donc pour la solution d'un site Internet où l'intégralité de ce bouquin sera accessible. Je le fais évoluer constamment et l'agrément d'illustrations maison pour en rendre l'accès moins fastidieux et si possible plus démonstratif. J'y jette ce que je crois



être à ce jour une notion précisée par moi seul, mais pourtant significativement présente dans les rêves, celle de la balise. Je n'hésite pas à y préciser le rôle joué par ces enfants qui peuvent y apparaître ; rôle net et surtout précis. Surtout ; puisqu'ils indiquent, puisqu'ils sont une figuration de la mesure de temps.

Peu m'importe d'être pillé ce qui ne serait qu'une forme de recon-

The image shows a screenshot of a website titled "Comprendre ses Rêves". The navigation menu includes: Accueil, considérations préalables, Le rêve est un rébus, L'amplification, moyen majeur du rêve, Jeux de mots et person..., Allégorie Métonymie L'enfant dans le rêve Couleur, Pour vous mettre sur la piste, Rêves sexuels Rêves érotiques Acte sex..., Rupture dans la continuité, Éléments de la veille, De tout un peu, Pourquoi rêve-t-on ?, and Mes liens sur le rêve. The main content area features a yellow star icon and a portrait of a man. The text reads: "L'interprétation des rêves fait constamment l'objet de doutes et de controverses et on l'imagine de prime abord hors de portée du commun des mortels. Si cette partie de la connaissance de l'homme vous intéresse, rassurez-vous il n'en est rien. Si ma capacité à inlassablement plaider cette cause m'a trop longtemps mené, plutôt par force que par goût, sur le terrain stérile de la polémique, j'espère être devenu modestement capable de vous apporter ici suffisamment d'éléments qui vous permettront, par vous-même, de comprendre vos propres rêves. (...) Vous vous apercevrez alors bien vite qu'un rêve est

Dorénavant ce site a pour seule ambition de vous présenter une info sur les mécanismes du rêve.

naissance.

Alors que le moindre penseur ou créatif éprouve, et c'est compréhensible, la crainte paranoïaque d'être dépouillé, j'en étais au stade de l'espoir mégalomane d'un tel sac. Dans les incommensurables méandres du web mon site n'eut que la reconnaissance des algorithmes de GOOGLE mais pas celui des esprits. Les internautes vinrent pourtant par dizaines de milliers animés d'une très volatile curiosité. « *J'ai rêvé d'une grenouille à pois verts... mais il est nul ce site ! Il ne parle même pas du symbole de la grenouille à pois verts !* » (J'exagère à peine.)

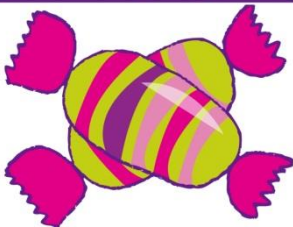
Cette présentation de mes deux précédents ouvrages vous promettait une clarification des données du rêve, or, pour l'instant, vous n'y avez vu que de l'auto promotion. Ingrats que vous êtes ! *N'ai-je pas indiqué que de ne pas rêver c'est dormir du sommeil du Juste ? N'ai-je pas également souligné que le rêve est majoritairement exigeant ?* Ne sont-ce pas là des points à creuser ? Je sais pourtant que vous vous questionnez ; certains commençant à soupçonner une

fumisterie produite par un illuminé ayant tout compris du Mystère Universel : *Comment est-il possible que les noms de Freud et Jung ne figurent pas dans ce prologue ? Mais où donc allons-nous ?* Persévérez ici, faites montre de constance dans cette lecture et tâchez de juguler vos vieux repères.

Mais en vérité, par rapport au contenu de ce livre proprement dit, le sais-je moi-même le meilleur chemin à emprunter ?

Vous exposer comment pouvoir comprendre les rêves... : si j'ambitionne ce but, je suis désemparé par rapport au choix de la plus convaincante façon de procéder, et ce n'est pas le kir désinhibiteur que je viens de m'accorder qui m'affranchira de ces hésitations. Comme Freud que n'ai-je à ma disposition quelque cocaïne et autres lignes inspirées ; Quitte à les brûler, l'excitation évanouie, comme ce chantre auto-proclamé du principe de réalité ne l'a que trop fait.

Afficher que j'aspire, par ce livre, atteindre un tel but est excessif, cependant c'est mon moteur en même temps qu'une utopie face au constat d'un monde magnétisé dans son propre cloisonnement¹ qui toujours le retiendra sans qu'il n'y voie ses liens. Si autrefois j'ai pu éprouver la force pertinente de ce que j'avance et croire qu'une



telle force équivaldrait à un raz de marée intellectuel, culturel, des années de pénitence et de critiques "externes" m'imposent leurs imparables réalités, leurs forces antagonistes. Je dis externes car aucune des personnes à qui j'ai pu traduire un rêve en direct, de vive voix en face à face, n'a émis de commentaire du même tonneau que l'on m'en sert jusqu'à plus soif, sur le versant intellectuel ou chipoteur du traitement de ce "problème". Je geindrai

¹ J'ai le souvenir d'avoir contacté téléphoniquement un jeune scientifique connu pour son éclectisme. Comme mû par un automatisme, d'emblée, il m'a brandi haut et fort cette nécessité d'un décroisonnement ; mais, au pied levé, leva-t-il le petit doigt ☺ en ce sens ? Pendant que l'on applaudit les grands principes, nous reste-t-il seulement une main pour agir ? Pendant qu'on les vante notre langue peut-elle encore plaider un seul cas ?

probablement souvent au fil des pages, est-ce ma nature d'enfant d'adulte gâté qui nous infligera autant à vous qu'à moi ce modus, est-ce la lassitude de ces années de lutte ? Sachez me pardonner ces lancinantes épines et préparez-vous à davantage de piquant dans le pourquoi du rêve.

Après beaucoup de flottement je viens de décider d'adjoindre mes précédents ouvrages à cette mouture, le premier bénéficie en sera qu'une méthode éclairée d'exemples vous sera livrée clef (des songes) en main.



Dans la cité et sans qu'il soit judicieux d'invoquer la synchronicité, l'optimiste poète au bonnet de laine décédait dans la semaine où je vous l'évoquais ; tandis qu'un bête, car systématique, listing me relançait à nouveau en vue d'un Congrès scientifique sur le Sommeil. Vous verrez au chapitre suivant quelles furent mes démêlées écrites avec ces gens.

Antérieurement je me suis également intéressé à des rubriques diverses qui, finalement toutes, affinent la connaissance de l'homme, la graphologie par exemple Cependant la technique de la compréhension des rêves peut s'en dispenser et à ce stade je m'interroge toutefois sur l'intérêt de dépasser les bornes du genre dans ce livre. En fait dans les parages de ce qui est discuté ici les bornes n'empêchent pas de jeter un œil au-delà, sauf pour les esprits bornés.